

Journée d'étude :

Mise en forme et restitution des entretiens en sciences sociales.

Date: vendredi 14 décembre 2007 | Lieu: Paris, CEVIPOF

« Comment utiliser des entretiens de recherche en sociologie dès lors qu'ils ne constituent pas des questionnaires déguisés mais de 'vrais' dialogues centrés sur la personne rencontrée ? Comment produire, analyser et présenter ces entretiens ? Quels sont les problèmes à résoudre par le sociologue pour que les résultats de son travail soient convaincants et respectent la parole de ses interlocuteurs ? ». Ces questions, posées par C. Dubar et T. Demazière et auxquelles tout chercheur en sciences sociales est confronté dès lors qu'il utilise l'entretien comme outil de recherche, ont rarement reçu jusqu'à présent des réponses définitives ; bien au contraire chaque recherche semble justifier son propre « bricolage » et sa propre « manière de faire ». L'objectif de cette journée est de réfléchir aux méthodes, dispositifs ou manières de faire possibles pour rendre compte, dans l'écriture et dans le cadre de travaux de recherche, de la sélection et de l'analyse de corpus d'entretiens.

Si comme l'a souligné D. Schnapper, « la typologie apparaît consubstantielle à la démarche sociologique », y a-t-il une ou plusieurs manières de faire des typologies ? Y a-t-il d'autres moyens de rendre compte d'un corpus d'entretiens ? Plus largement, et au moment de la rédaction, que doit-on faire de la parole des individus interrogés ? Si les entretiens sont le matériau sur lequel se construit la démonstration, doivent-ils être rendus *in extenso* ou des récits de vie « idéaux-typiques » peuvent être construits ? Enfin, des entretiens ne peuvent-ils pas servir à seulement illustrer une démonstration menée par ailleurs ?

Cette journée d'étude devrait être l'occasion pour des chercheurs travaillant sur ce type de matériau et confrontés à ce type de problèmes de réfléchir et d'échanger sur ces difficultés. Au-delà de ces aspects techniques, ces questions sont fondamentales en ce qu'elles touchent tant au positionnement du chercheur vis-à-vis de ses pairs (la forme de la restitution des entretiens limite en effet la possibilité de contrôle ou de réfutation de l'analyse) qu'à son positionnement vis-à-vis de son terrain (à travers le respect ou non de la parole donnée). Dans son déroulement pratique, cette journée se structurera autour de la présentation de travaux en cours de doctorantEs ou chercheurs confirméEs, et de leur discussion par les autres participantEs à cette journée. Cette journée est naturellement ouverte à toutes et à tous.

Programme

8h45-9h00	<i>accueil</i>
9h00-10h15	Gildas Renou: « Usages et écriture d'un matériau délicat : les interlocutions <i>in situ</i> . Réflexion à partir d'une enquête sur le travail syndical »
10h15-11h30	Julie Pagis: « Les incidences biographiques du militantisme en mai 68 : entre approche statistique et récits de vie »
11h30-11h45	<i>pause</i>
11h45-13h00	Olivier Fillieule: « Sélection et analyse de trajectoires de vie typiques de personnes volontaires dans les essais vaccinaux contre le sida »
13h00-14h45	<i>pause de midi</i>
14h45-16h00	Alexandre Lambelet: « Thèmes et variations dans l'engagement : le cas de membres d'organisations de défense de personnes âgées »

16h00-17h15

Sophie Duchesne: « Enquête sur la politisation des discussions sur l'Europe:
comment choisir entre plusieurs stratégies d'analyse? »

17h15

clôture de la journée